Un apprenti, Arthur Levêque, âgé de 15 ans, se dérangeant de sou travail, pour aller causer avec un camarade, a été pris par sa blouse dans un engrenage de la machine à rogeer.

Se sentant attiré, le jeune imprudent posa maladroitement sa main dans l'engrenage, et cut deux doigts mutilés.

M. le docteur Castelain lui a donné les premiers soins

Pour tuer le choléra. — Lundi, à 5 h. 1<sub>1</sub>2 du soir, un sieur Norbert Fiquet, tourneuren bois, étant en état d'ivresse, a tiré en l'air un coup de revoi-ver, rue de Fives, puis est rentré dans l'estaminet Harmand, où il a déclaré qu'il venait de tuer le cholúra

Les agents l'ont arrêté et l'ont conduit au com-missaire de police.

La plaine de Ronchin. — De nouvelles arres-tations ont été faites lundi après-midi. Les nommés Dèsiré Décarpentries, Constant Laurent, Ch. Descamps, Adolphe Linez, Joanne Hermand, Irma Lessifre, ont été amenés au com-

Après un interrogatoire, M. Debuyser les a re-nis en liberté provisoire,

Une bonne action.— Un cultivateur des environs de Roubaix souffrait depuis plusieurs années de douleurs d'estomac et d'irrégularité dans la circulation du sang. La cause réelle du mai semblait échapper à l'examen, et les traitements divers subis par le malade n'avaient donné aucun résultat. Le mal s'aggravait chaque semaine, chaque jour même, et sa vie était compromise. M. Couvreur, pharmacien à Roubaix, ayant appris ce cas désespéré, persuada au malade d'essayer la tissone Américaine et les Pilules des Shakers. Plusieurs curvs remarquables accomplies dans des ces semblables l'avaient convaincu de son efficacité. Et, on effet, en peu de temps, le malade fut soulagé, les douleurs diminuèrent, puis disparurent et notre cultivateur put reprendre tous ses travaux comme s'il n'avait jamais rien eu. (Prix: 4 fr. 50 la boutoille). La brochure relative à ce traitement se distribue gratuitement dans toutes les bonnes pharmacies ou au dépôt: pharmacies Couvreur, à Roubaix. Dépôt principal, Fanyau, pharmacien, Lille.

#### CORRESPONDANCE

Les articles publiés dans cette partie du journal n'engagent ni l'opinion, ni la responsabilité de la Réduction.

an. Is directur un somenat de Embaux, En co indiment, cu l'administration municipale fait tant d'efforts pour l'assainissement de la ville, je crois bien faire en lui donnant connaissance, par la voie de votre journal, du mauvais état dans le-quel se trouve le fossé qui longe la droite de la rue de Lannoy, depuis le devant de la brasserie Froi-dure jusqu'aux maisons qui précèdent l'estaminet du Cheed-Blane.

dure jusqu'aux maisons qui pressuent i seatante du Cheed-Blane.

Ce fossé n'ayant pas été curé depuis longtemps, les aeux sales et les immondices de toutes sortes que l'on y jette, ne pouvant s'écouler, exhalent une odeur qui, pendant la période de grandes chaleurs que nous traversons, suffit à elle seule pour auire baaucoup à la santé publique. Espérant voir bientôt le conseil de salubrité publique faire remédier à cet état de choses, je vous prie, monsieur le directeur, de vouloir bien agréer mes sincères salutations.

UN HABITANT DU QUARTIER.

## Conseil de guerre, séant à Lille

Séance du 7 juillet 1884
Présidence de M. le colonel FARNY
Commissaire du gouvernement, M.le commandant
OUDET.

Abus de confiance. — Escroquerie. — Faux en écritures privées

Faux en écritures privées

Le nomé Langle, sergent-major au 43e régiment d'infanterie, en garnison à Lille, caserne de
Saint-Maurice, est accusé de vols, de détournements frauduleux et de faux en écritures privées.

Langle, avant d'entre en service, avait été
comptable, il connait parfait suent le jeu des écritures; il est intelligen, et habile et il est parvenu, en quelques mois, à détourner à son profit une
somme d'environ 1,500 francs.

Voici quelques-uns des procélés qu'il employait.

Voici queiques-uns des processes qu'n employait.

A l'occasion des fêtes de Pâques, l'autorité militaire était disposée à se montrer assez large dans la distribution des permissions. Cependant, les demandes furent si nombreuses qu'il fullut faire un cheix. Exagérant les instructions de son capitaine sur ce point, Langle disait à tous que l'on n'accorderait de permission qu'à ceux dont la masse atteindrait au moins la somme de 20 francs. Il provoquait ainsi des versements volontaires de 5, 6, 8, 10 francs. Il inscrivait ces versements sur les livrets individuels, mais négligeait de les porter sur ses livres de comptabilité et en empochait le montant.

le montant.
Chaque jour, plusieurs hommes do sa componie étaient envoyes on subsist nos da sa une companie d'un autre rigiment. Langle indiquait au sergent-major decette compagnie un nombre différent du nombre exact de ces subsistants et il bénéficiait de la différence.

de la différence.
Un soldat était-il en retard pour toucher son prôt, Langle lui faisait dire ou lui disait de passer a son bureau; le soldat venait, en effet; mais le sergent-major n'y était pas. Le t'mps se passoit et Langle eupochait encore la somme.

Me Parmentier le défend avec béaucoup d'habiteté

Me l'armentier le defend avec desaucoup d'abileté.

En terminant, il expose au conseil, que Langle s'est trouvé dans ces derniers temps aux prises avec des difficultés qui, selon lui, doivent être prises en considération.

Ce sargont-major avait fait la connaissance d'une jeune fille qu'il aimait épardument, et qu'il voulait épouser. Son père s'y opposa. Tout récemment, cette jeune fille deviat mère et fut elle même chasée de la maison puternelle. Il fallait pour voir à des besoins pressants, et c'est l'1 le motif devactes d'indicitatesse auvquels s'est livré Langle.

Le conseil, après une longue délibération, condamne le sergeat-major Langle à cinq aumées d'emprisonnement.

d'emprisonnement.

20 affaire. — Coups portés à un supérieur dans le service.

Le soldat Pouchin, qui comparait ensuite, a une les qui n'est rien moins que sympathique. Il a 180 jours de présence au corps, et pendant ce court espace de temps, il s'est fait infliger 133 jours de puntition.

Peuchin, qui est originaire de Saint-André (Eure) agnariant au 1870, régiment d'infantaire.

Le conseil se retire dans la salle de ses délibéra-et rapporte un jugement condamnant le soldat Victor Pouchin A LA PEINE DE MORT.

3e Affaire. — Insoumission

3e Affaire. — Insoumission

Le nommé François Courtecuisse, né à Arleux, soldat au 33e régiment territorial, ne s'est pas rendu à l'ordre d'appel qui lui a été adressé en 1879. Il est chaudrennier a nbulant, et se trouvait dans la banlieue de Paris à l'époque eû l'autorité militaire l'appelait à faire ses treize jours.

Il allègue qu'il n'a jamais eu connaissance de cet ordre d'appel et qu'il ignorait même qu'il dût encore quelque service.

M' Parmentier présente sa défense.

Courtecuisse est condamné à quinze jours de prison.

# NORD

Cambrai. — Voici quelques renseignements sur le nouvel accident qui s'est produit samedi dernier, au faubourg du Cateau, sur le chemin de fer du Cambrésis:

Des wagons de voyageurs ayant en queue une plate-forme, ou wagon à marchandises, stationnaient sur la voie au faubourg du Cateau, un peu au-dessus de la barrière. Les employés de la Compagnie avaient ramené les wagons de voyageurs à la gare pour leur faire subir un nottoyage avant de les entrer en remise où ils devaient attendre leur mise en circulation pour la foire du 14 juillet, et ils avaient laissé sur la voie, sans être accroché ni catlé, et ce contrairement au règlement, le wagon à marchandises.

Vers trois heures de l'après-midi, un enfant de 3 ans 1/2, le jeune Ernest Vandaële, dont les parent habitont le n° 28 de la route du Cateau, était assis sur la voie en face la demeure de ses parents et s'amusait, lorsque le wagon en ne sait par quelle cause, se mit à descandre la pente qui s'econtinue en déclivité jusqu'à la gare. Le gamin, voyant un wagon venir vers lui, se releva, mais pas assez vits pourtant pour n'être pas accroché et avoir la jambe gauche broyé par la roue de derrière du wagon. La jambe de cet enfant, nous a dit un témois occlaire, était aplatie comme une planche. On a dû en faire l'amputation. La jambe droite est elle-même atteinte.

L'état de cet enfant inspire de graves inquiétudes.

Etat-civil de Roubaix. — Déclarations de Naissances du 7 jui let. — Mathilde Bossut, rue des Fondeurs, cour Chopart, D. — Albert Delvoye, rue du Tilleut, 93. — Gustave Delaunoy, au Huchon, maisons Bolosse, 3. — Auther Dubus, rue de la Industrie, 25. — Enule
Dubus, rue de San Campagne, cour Flamescourt, 4. — Zodtol. Bigi. — Gabrielle, Rousson de Millette, 3.1 Huquatine Buffele, rue Jean-Bart, cour Laruete, 8. — Marie
Verheeken, rue du Quai, maisone Vanoutzyve, 11. — Julia
Deblander, rue de la Barbe-d'Or, cour Crouset, 3. - Augustine Alliack, rue du Co. ¡-Français, 6].

Déclarations de Mariaces du 7 juillet. — Charles Vanlaere, 25 ans, boulanger et Amólie Verstraete, 26 ans,
sans profession. — Louis Haroux. 22 ans, tisserand et
Sévérine Duponeelle, 23 ans, tisserand et
Sévérine Duponeelle, 23 ans, tisserand et
Sévérine Duponeelle, 25 ans, rattacheur et Hortense
Fischlie, 21 ans, piquriere,

Déclarations de Bocks du 7 juillet. — Félicité Solosse,
19 ans, marchande épicière, rue du Chemin de Fer 9. —
Lepers, présenté sans vio, rue Decrême, cour veuve Cormorant, 1. — Marie Leclercq, 1 an, rue de l'Epeule, cour
Liagre, 9. — Philomène Parout, 3 mois, rue Barbieux,
forè Ca:rois, 10.

## Convois funèbres et Obits

Les amis et connaisances de la famille DESBOUVRIE-CARRE, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame Felicité-Charlotte SELOSSE, veuve de Monsieur Louis DESBOUVRIE, décédée à Koubaix, le 7 juillet 1884, à l'age de 79 ans, administrée des accremonts de notre Mère la Sante-Egline, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solsmels, qui auront lieu le jeu-li 10 dudit mois, à 9 heures 17; en l'église Notre Dame, à Roubaix, La Messe de Convoi serà célébrée le mercredi 9 courant, à 9 heures. Les Vigiles serent chantées le môme jour, à 6 heures. L'assemblée à la ma'son mortuaire, rue du Chemin de Fer, 9.

Fer, 9.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré au MaitreAutel de l'église Saint-Martin, à Roubaix, le jeudi lo
juillet 1881, à 10 houres, pour le repos de l'âme de
Dame Emile-Augustine Hysointhe CAVROIS veuve de
Monsieur Heuri DELATTEE, décédée à Roubaix, le 14 juin
1874, dans as 51e année, administré des Sacrements de
notte Mère la Sainte-Eglise. Les dames de la Conférence
de Saint-Vincent de-Paul feront célébrer un Obit le vendredi 11 courant, à 8 heures, en la même église. — Les
personnes qui par oubli, n'auraient pas reçu de lettre
de faire-part sont priées de considérar le présent avis
comme en tenant lieu.

omme en tenant lieu.

Un Obit Soleanel Anniversaire sera célébré en l'église de Mouveaux, le jeudi 10 juillet 1834, à 9 heures, pour le repos des âmes de Adelaïde ROUSSE U, Aimée et Stéphanis SIX, décédées à Mouveaux, administrées des saurements. Vous êtrs aussi prié d'assister à l'Obit Soleanel Anniversaire, qui sora célébré en la Lie église, le même jour. À I · heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Célestin-Henri SIX, décédé à Mouveaux, le žé juin 1833, dars sa 83e année, administré des sacrements.

Les persoanes qui, par oubl, n'auraiont pas roçu de lettre de faire-park, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Soleanel Anniversaire sera célébré Maître-

le présent avis comme en tenant lieu.
Un Obit Solennel Anniversaire sera essébré Maitre-Autel de l'église de Notre-Dame, à Roubaix. le mercredi 9 juillet 1831, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Edmond JACOZ, époux de Dame Maria HENNEUSE, d'esdé à Roubaix, le 3 juin 1883, dans sa 39e année et 8 nois, administré des Sacrements de notre Mêre la Sainte-Rélise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part sopt prése de considérer le présent avis comme en tenant lieu

#### BELGIOUE

Malines. — Deux enfants brûtês vifs. — Jeudi, vers quatre heures da soir, un incendie qui a (claté au hameau Stuyvenberg, a réduit en cendres la ferme du cultivateur Croes et celle du sieur Willems. Deux enfants, âgés de 3 et de 5 ans, ont été carbonisés. Les pertes sont considérables. La cause de l'incendie parait devoir être attribués à l'imprudence des enfants, qui auraient joué avec des allumettes pendant que leurs parents étaient aux champs. Les pauvres petits ont payé leur imprudence de leur vie.

### FAITS DIVERS

Vols au grand Théatre de Bordeaux.— De-puis quelque temps, plusieurs vols étaient commis au Grand-Théatre de Bordeaux, principalement dans les logas des artistes. C'est ainsi que M. Gu I-lemot avait été victime d'un vol de 85 france; à

pours de présence au corps, et pendant ce court espace de temps, il s'est fait infliger 133 jours de punition.

Penchin, qui est originaire de Saint-André Penchin, qui est originaire de Saint-André (Eure), appartient au 137e régiment d'infanterie (Eure), appartient au 137e régiment d'infanterie et stait en garnison à Valenciennes.

Le 24 fèvrier, dans la matinée, Pouchin était en prison. Aussilôt qu'il aperçoit le gesporal Rioux, il ui réclame son pain qu'il n'avait pas recu, Rioux lui répond qu'il ne l'a pas non plus, mais qu'il vale faire réclauner à sa compagne.

Peu après, nouvelle réclamation de Pouchin. Le caporal Rioux répond qu'il a envoyé chercherce pain, mais que la distribution n'avait pas encore été faite.

Et de de l'aite.

Et de me l'aite et moi-même.

Et comme il se dirigeait vers la porte de la prication et le caporal. Il se haite de dire à asse compagnos, qu'il ne l'a pas fait exprès, et que content de nouve et le porte au bras ne biate de dire à asse compagnos, qu'il ne l'a pas fait exprès, et que content de nouve et de poing sur la tête du caporal et en core sootir.

Le caporal Rioux l'arréle au loute du couloir qui la price pas fait exprès, et que content de nouve et de la price de la porte concent le grapa de vision se facile protecte de la price de la porte de la price de la price de la porte de la porte de la price de la price de la price de la porte de la price de

Cet incident transpira sans doute au dehors, car hier, vers quatre heures de l'après-midi, M. Lafon, commissaire de police du quartier se présenta au Grand-Thêâtre, demanda à parler à M. Darrois et lui signifia de le suivro.

M. Lafon, commissaire de police, après avoir mis en lieu sur M. Darrois, a procédé à l'audition d'une dizaine d'artistes ou d'employés du Grand-Thêâtre. Les déclarations reçues, M. le commissaire de police s'est rendu, en compagnie de M. Darrois, à son domicile, où une perquisition a cte laite.

Les recherches oat amen's la découverte d'un

Les recherches ont [ame n) la découverte d'un certain nombre de partitions appartenant au théatre, il a été tranvé également une certaine quantité de bougies qui étaient la propriété du théâtre et que Darrois emportait chez lui.

En poursuivant les recherches, on a aussi trouvé un parapluie que le régissen général a déclaré avoir emporté par mégarde, et enfin un pistolet appartenant à un machinisie. M. Darrois a dit qu'il ne voulait pas s'approprier cette arme, et qu'il ne l'avait emportée que pour faire une farce à son subordonné.

qu'il ne l'avait emportée que pour faire une farce à son subordonné.

M. Lafon, revenu au bureau de police, a décerné un billet d'ecrou contre Charles Darrois, âgé de 48 ans, régisseur g-néral au d'anad-Thèatre de Bordeaux, sous l'inculpation de vol.

A dix heures et demie, Darrois était écroué à la prison municipale pour être mis à la disposition de M le procureur de la République.

Ce matin, deux témoins ont (té entendus au petit parquet. M. Lasserre, substitut de M le procureur de la R-publique, a renvoyé Darrois devant M. le juge d'instruction. Il a été écroué au fort du Hâ.

## DÉPÉCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Le rapport officiel du général Millot Voici le texte du rapport adressé par le gé-néral Millot au ministre de la guerre sur l'af-faire de Lang-Son, rapport parvenu hier seule-ment au gouvernement français :

ment au gouvernement français:

4 Hanoî, 4 juillet.

5 La colonne était sous les ordres du lieutenantcolonel Dugenne, naguère chef du 2e bataillon
d'infanterie légère d'Afrique à Médéah.

5 Le commandant Crétia servait de chef d'étatmajor.

5 Dès le 17, au matin, la colonne se voyait attaquée par des partisans qui tiraient sur elle à courtes
distances, embusqués dans les buissons qui flanquaient la route.

5 Le 23, le colonel Dugeni e rendait compte
qu'ayant tenté le passage du Song-Thuang, il
avait vu son avant-garde reçte à coups de fusil.
L'avant-garde continuait à se priter en avant,
sous le feu d'il ennemi devenu de plus en plus vif.
A sept heures du matir, l'en nun commençait son
mouvement de retraite et la colonne fianchissait
e Song-Thuong. Nous avions alors trois blessés
seulement.

5 Devant cet accueil, le lieutenant-colonel crut

Devant cet accueil, le lieutenant-colonel crut

seulement.

Devant cet accueil, le lieutenant-colonel crut devoir lancer un parlementaire. Les avants-postes chinois reconnurent avoir reçu netification du traité de Tien-Tsin, ét déclarèrent que les partisans qui avaient fait le coup de feu le matin n'apparts-naient pas à l'armée regulère.

C'étaient simplement des montagnards du pays. Ils protestaient de leur respect pour la lettre du traité, et, témoignant de leurs intentions pacifiques, demandaient cinq ou six jours de délai pour evacuer la position. Cette lettre, peu comprésensible dans son texts, n'était pas signés. A dix heures, un grand mandarin, se disant géneralissime des forces chinoises, demandait le même délai.

Le colonel répondit que le mouvement de retraite ne demandait pas tant de temps et proposa une évacuation plus rapide. A deux heures, deux mandarins se présentaient de nouveau, mais refusitelle. Le commandant Crétin, qui avait dirigé ces pourparlers au nom du colonel Dugenne, se repliait sur la colonne envoyant l'ultimatum suivant:

La colonel Dugenne donne aux forces chinoi-

pliait sur la colonne envoyant l'ultimatum suivant:

Le colonel Dugenne donne aux foreas chinoisses une heure pour se retirer. Passé ce délai, la colonne française continuera sa marche en ayant.

A quatre heures, en effet, elle s'ébranlait, et deux kilomètres plus loin, dans le premier déité, sa voyait assaille par 4,000 réguliers armés de fusils à tir rapise (Penbody, Remington, Winchester) et de revolvers. Nous perdions ainst: un officier tué, 7 officiers blessés, 7 hommes tués et 42 blessés.

blessés.

» Le 24, à huit heures du main, nos avant-postes se voyaient attaqués de deux cotes différents: un troisième corps manœuvrait en arrière pour couper la colonne de sa ligne de retraite. Les forces ennemies devenant de plus en plus con-idérables et le mouvement tourceut se dessinant de plus en plus, le colonel Dugenne donnait l'ordre de se re-plus, le colonel Dugenne donnait l'ordre de se re-

plus.

Entre dix et onze heures, nos pertes devenaient très sérieuses.

A ce moment et lorsque les coolies chargeaient les begages, ils furent attaqués à bont portant et s'enfuirent. Tous nos convois et nos bagages tombéront par suite entre les mains de l'ennemi.

La fusillade dura jusqu'à une heure de l'aprèsmi il, lorsque nous câmes repassé le Song-Thuong et gagné Bac-Lé, où l'ennemi n'esa nous suivre.

Nous perdions en tout, le 24 : un officier tué, trois blesses; 10 hommmes tu s, 53 b e sès et 2 disparus

parus

Nous avions lutté contro vingt compagnies de
300 hommes chacune, au dire des espions qui furent
arrêtés.

Total des pries: 2 officiers turs, 4 blessés;
17 hommes tues, 78 blessés, 2 disparus.

### Le commandant Fournier

Plusieurs journaux publient les conversations avec le commandant Fournier. Il en resort que le commandant Fournier croit que la violation du traité de Tien-Tsin achèver de discrediter le parti de la guerre à Pékin et facilit ra la conclusion définitive du traité de commerce avec la Chine.

#### Les graciés du 14 Juillet.

On assure que M. Baysset, député de Saone-et-Loire, a recude M. Grévy l'assurance que les quatres derniers condamnés à la suite des événements de Montceau-les-Mines saraient l'objet de grâces en-tières à l'occasion de la Fâte notique la tières à l'occasion de la Fête national

« Et les condamnés de Lyon? Et Louise Michel? 

» s'écrie l'Intransageant, ils seront exclus de toute

mesure de clémence, naturellement!

Deux longues années passées dans les prisons
de la République, ce n'est pas assez pour Ferry,
qui rêve de transportation dans les prys loing
tains. Il devrait bien savoir cependant qu'on en
revient et que ces geéles s'ouvriront malgrélui

#### Deux officiers tués par la foudre

Deux officiers tués par la foudre
Eymoutiers, 7 ju llet.
Un affreux malheur vient d'arriver au 14e de
lige, en garnison à Brive, actuellement au camp
de Beaumont, près Eymoutiers (Houte-Vienne).
pour les manœuvres de brigade. Deux jeunes lieutenants pleins d'avenir, MM. Colomboni et Collot
ont été frappès de la foudre dans une excursion.
Profitant de quelques heures de loisir, ils avaient
fait une petite promenade de quelques kilomètres.
Surpris par un orage, ils s'étaient réfugiés sous un
arbre : la foudre les y a frappés. M. Colomboni
laisse une jeune femme folle de douleur.
Leurs obsèques ont ou lieu ce matin. Toute la
48e brigade y assistait.
Les généraux de Galiffet, commandant le 12e
corps; è slot, commandant la 24e division et Thomas, commandant la 48e brigade, étaient venus
du camp, et é'molgnaient, par leur présence, un
dernier hommage aux deux officiers, morts si malheureusement dans l'exercice du devoir.

#### Un steamer échoué

Un steamer échoné

Londres, 7 juillet.

Le steamer Sarnia, de la Dominion Line, allant de Québec à Liverpool, avec une carga son diverse, des malles e.70 passavers, a échoué ce matin, à olize heures, pendant un brouillard, sur Ushet Point, à l'île Rathlin.

Tous les passagers ont été sauves par la remorqueur Lord Egin.

Le Sarnia fait beaucoup d'eau, mais on espère pouvoir le sauver si le temps reste calme,

La situation s'aggrave.

La situation s'aggrave.

Depuis la nuit on compte vingt-quatre décès nouveaux, ce qui porte à trente-quatre le chiffre total des décès pour ces dernières

A Toulon, ce matin à dix heures, l'état-civil avait enregistré dix décès, au nombre desquels celui d'une religieuse qui avait soi gné les cholériques.

#### Commission du budget

La commission du tudget a adopté les conclusions du rapport accordant 38 millions pour le Toakin. M. Ferry avait préalablement informé la commission qu'il n'y avait pas lieu, malgré les derniers événements, à modifler ce crédit.

M. Lelièvre a donné sa démission de rapporteur du budget des cultes.

La révision et le Sénat

Au Sénat, grande animation.

Dans la salle des fêtes, les membres du centre gauche sont circouvenus pour qu'ils adoptent le principe de la révision.

On signale angles contre rincipe de la reviston. On signale quelques défections. Le résultat final est toujours douteux. Dans les bureaux,la discussion sera vive.

Elections sénatoriales belges Bruxelles, 8 juillet, 2 h. 40. M. Crabbe, candidat libéral, est élu à Arlon. Bruxelles, 8 juillet, 3 h. 34. A Ath, le comte d'Oultremont, candidat cons vateur, est élu. Siège gagné.

# CHAMBRE DES DÉPUTÉS

De nos correspondants particuliers par PIL SPECIAL.) Séance du 8 juillet 1884. Présidence de M. BRISSON. La séance

La séance est ouverte à 3 heures.
Au début a lieu le dépôt du rapport de la com
mission sur le divorce. Ce document conclut :
l'adoption des modifications introduites au proje
par le Sénat. La Chambre reprend la discussion de la loi sur

La Chambre reprend la discussion de la loi sur les sucres.

M. Tirard déclare consentir au projet de la commission et à l'adoption de nouvelles-mesures qui laisseront aux mains des fabricants une partie de l'impôt, afin de leur permettre de soutenir la concurrence étrangère.

Il dit que la prime accordée aux sucres allemands est de 3.50 et non de 7.

Il est nécessaire que le fisc perçoive les droits prévus pour 1885. Or, le ministre se demande si toutes les précautions ont été prises dans ce but On ignore quelle quantité de betteraves sera mise en œuvre et quelle sera celle écartée par les fabricants comme moins riches en sucre. fairicant's comme moins riches en sucre.

L'orateur prévoit l'excès de la production (Brui), Il insiste, et dit que les Allemands font autre chose que de recourir au pouvoir pour transporter leurs produits dans toutes les parties du monde.

En somme, le ministre adhère au projet ; ce

Pour les sucres coloniaux, il se rallie également au projet de la commission.

Il manifeste la crainte que la surtaxe diminue la consommation. Il conclut en proposant de diminuer la surtaxe et en frappaut les sucres raffinés étrangers. La baisse des sucres bruts entrainant cells des sucres rafflnés favorisera les consommateurs des sucres rafflnés favorisera les consomma-

eurs. La séance continue.

Une communication intéressante Les nombreuses personnes qui font usage de la Lotion régénératrice du D' Saïdu, apprendront avec plaisir l'opinion du d' R. . . , le célèbre professeur. « C'est la seule préparation, nous écrit, qui soit digne de l'approbation du corps médical » On peut l'employer sans danger et avec grand succès pour enlever les pellicules, arrêter la chute des cheveux. C'est le seul remède contre la calvitie.

caiville.

Rappelons, à ce sujet, que ce précieux produit, dont le prix est de 3 fr. le flacon, se trouve à Roubaix, chez M. Deux, médecin-pharmacien. 2077

### COMMERCE

Voici la circulaire mensuelle de Mc H. Caune, courtier inscrit près le tribunal de commerce Nous svous eu dans le mois de juin des arrivages importants en Georgie et en Perse et Syrie nouvelles ; ces sortes ont donné lieu à quelque veutes suivies, ce qui a contribué à donner quelque activité à notre marché. Les autres provenances sont en rotard.

Levant. Salonique avait été payée de fr. 1.30 à fr. 1.35 mais elle rescoutre depuis quelque temps un peu de froideur chez les acheteurs. — Sicape de Kustendjé. Un patit lot, nouvelle récolte, a été vendu à fr. 1.45 les b angies et fr. 1.35 les noires et grises. — Rodosto, payées pour une petite partie fr. 1.70 les sines et fr. 1.25 les zev.

payess pour une petitie partie ir. 1. 10 les intes et ir. 1.25 les 2\*1.

Perse suint: Bien que quelques lots de toisons choisies de la nouvelle récolte aient trouvé le prix de 1.31, la bonne qualité courante de la nouvelle récolte a marqué franchement le cours de fr. 1.2 Il?. Constatons que le maintien de ce cours qui devrait être considéré comme très elevé pour les laines de la récolte de 1883, a chance de se maintenir à quelques francs près par auite des rendements supérieurs de la bonne qualité et du bon conditionnement des laines de cette année.

Angora. Cours de 120 à 127 lp2. Demande moins active.

Bagdad, Mossoul et Caracach: Délaissés dans le moment.

Bagdad, Mossoul et Caracach: Délaissés dans le moment.

Afrique. Maroc: Plus rien en Urdigria, la dernière pritie a été vendue à fr. 1.07 1/2. Un arrivage de la nouvelle rochte nous a paru voloir en qualité et en rendement de la comment de

Le mouvement commercial du mois se résume comme nit

netre plice. — Notrestock à 16.971 balles.

Les laines ont attiré plus d'attention aux bas cours actuels, de sorte que presque tout's les parties offertes au marché out trouvé promptement soncteurs; les meilleures qualités sont fermes mais les laines d'agneaux faiblement soutenues. Ventes 257 balles Cap de Bonne-Eaptrance, 872 balles Buenos-Ayros et 5 balles Australie, ensemble 634 balles contre 251 la semaine préodente.

#### COTONS

Ouverture. — Marché calme. Ventes probables 8,000 balles. Importations de ce jour 38,500 balles d'Amérique.

Marché très calme; prix irréguliers. Recettes de la semaine 2,89 : balles, délivraisons dito 2,415 balles. Stook 69,000 balles contre 5,959 balles en 1843. On cote : Upland good middling 61 1/2, middling 6 , Oomra good 48, Beugale good 39 1/2 pf. par liv.

Ventes : 724 ballos, Marché facile.

Ventes: 6.000 balles. Marché inactif
New-York, 8 juillet.

Middling Upland, 11 1/16. Row-York, 8 juillet. Reactive aux Etats-Unis: 3/0 balles. Inchangé, Cotes en cente du Middling, classe américaine: à New-Pléans, 11 /. Savannah, 11 1/8.

#### TISSUS ET FILÉS

Sans doute il faut tenir compte du moment, mais nous constatons chaque semaine la présence de nouveaux étrangers qui entretiennent toujours un petit courant d'affaires qui pourra aller en grandissant à mesure que nous approchons de la fin du mois alors que tous les voyageurs servout mis en route. Quant à présent, les acheteurs semblent donner la préférence à la belle marchandise en rouennerie mésanique, tissus fantaisie et surtout en indisune pour meubles, genre qui offre de magnifiques dessins. Malheureusement le caltoté écru et la cretonne ne jouissent pas de la même favour; la demande est toujours faible et les prix n'offrent que de la perte aux producteurs.

Carbains tissus écres et l'indisonne trauvant toujours un

faible et les prix n'offrent que de la perue aux pronu-teurs.

Certains tissus écrus et l'indienne trouvent toujours un débouché du côté de l'Afrique, et malgré la conourrence étrangère les commissions sont relativement assex nom-breuses.

Les fabricants de mouchoirs ont eu leur bonne part-dans les achats de cette semaine, ma s c'est aussé que le moment de la vente est arriré pour cet article.

Les cotons files conservant leur bonne position seule-ment pour le renouvellement de marchés importants, peut-être obtiendrait on une difiérence des pris payés il y a un mois.

du mardi 8 juillet 1884 Huile de colza. - Tendance calm 51 — 51 — 5: 75 52 25 Farines. - 9 marques.

Contant ... Seigles. 16 25 16 50 17 — 17 25 Temps : Chaud

Blés. - Tendance calme

Le courant du mois, demandé à 66 75, est tenu à Le livrable en août, tenu à 675, trouve acheteurs 7 25. Les 4 derniers mois sont cotés sans affaires de 68 75 69 fr. Les 4 premiers mois de 69 75 à 70 fr. Oots établie à 12 h. 1/2 :

Cote établie à 12 h. 1/2 :
Disponible ... 66 75 67 25 | 4 derniers ... 68 75 69 ...
Juillet ... 66 75 67 25 | 4 pretaiers ... 68 75 69 ...
Août ... 67 76 72 5 | 4 pretaiers ... 68 75 69 ...
Lins, - Affaires nulles. Memes prix
Disponible ... 51 20 ... 4 derniers ... 51 50 52 ...
Juillet ... 51 ... 4 derniers ... 51 50 52 ...
(Les 100 kil. nets, fâts compris, esc. 2 0/0) ...
(Les 100 kil. nets, fâts compris, esc. 2 0/0) ...
Suifs. 77 juillet ... Suifs frais de Paris, 25 50 à ...
Boouf Plata 88 ... Suif en branches, 63 ...
Pâtroles ... Cours aux 100 kilos. Disponible ... 55

Boout Flata SS — Suif en branches, 63

Pétroles.—Cours aux 100 kilos.—Disp 49 ... 50 ...

Livrable 49 ... 50 ...—Esseuce de 700 à 710°, disp.
52 à 51 ...—Idem livrable, 52 à 53 ...—On cote au détail, à l'heck : Pétrole rafiné, dispenible 40 ... à ...

Livrable, 40 ... 1

	March	é de l	• Vill	otte d	u 7 ju	fillet.	_
Espèces	Amen	Vend.	Pr	ix au l	Prix extr.		
	2590	2210	Ire q.	2º q.	18º q.		
Vaches	8.7	731	1 68	1 52	1 26	1 16	1 7
Pauroaux	167	157	1 48		1 94	1 08	1 5
Vesuz	1391	1140	1 86		1 46	1 96	2 0
Moutons .	19913	18963	2	1 80	1 66	1 41	2 0
Pores	19.0	1577	1 36	1 32	1 26	1 20	1 4

	I,pe	ctoli	E.0.		Lps	ctelltr	●.	Iga	10	O F	ı
Colsa Epurée Crillette b g Lin de pays. Lin étranger Chanvre Cameline		::	. 68 74 53	50	26 . 26 20 49 15 16 .	29		18	75	20  25 23 	:
Blé bl. 1re qué	Marci							et.	1		_

s fullet HUILES GRAINES TOURT.

14 16 50 Colea.
12 13 Graine de lin 18 6 50 9 75 Cameline 15 Chénevis MARCHÉ D'ANVERS 7 juillet s'es prix s'entendest en kiles par 100 fran PÉTROLE RAFFINE (cote officielle) Coore précéd Cours du ble. 18 25 18 25 18 25 18 25 18 25 18 25 18 20 18 20 18 20 18 20 18 20 19 25 19 25 19 25 19 25 | Coora preced | Coora preced | Use | Coora preced | Use | Coora preced | Use | Coora LARDS SALÉS SECS D'AMÉRIQUE
Long. middles nouv | 102 | 12 |
Slort middles | 106 | 106 |
Short and long | 102 | 12 |
Juilles | 102 | 102 |
Apht | 102 | 102 | 102 .....

| 1102 | 1 tvs COURS OFFICIELS DE CLOTHEE

Par câble de M. Siegfried GRUNER, président du « Cotton-Exchange » et vice-président du « Coffee-Exchange, » communiqué par Jules CAUET. Ventes du jour:71,000 balles, Marché soutenu Recettes: 330 balles, contre 2,000 en 1883 et 1,000 en 1883. Total de la semaine: 500 ball., contre 4,000 en 1883 et 2,000 en 1882.

du marché de New-York du 7 juillet 1884.

Cotons Saindoux Hals Cafés Froments 7.92 Juin .... 10.81 Août.... 10.95 Septemb. 10 85 Octobre ... 10 33 Décemb. 10 36

56 75 56 25 56 50 57 ... 57 75 54 50 55 .. 55 50 56 . 56 25

Août . .

CAFÉS

52 ... 52 ... 52 50 53 ... 53 50 54 ... 53 50 53 50 54 ... 54 50 55 ... 55 25 CAFÉS

FÉCULES ET GLUCOSES Fécules. — Les prix n'ont pas varié. Fécule première disponible : Paris 31 5 ° à 32 ; Oise 3 ; Voeges 32. Sur les 4 d'octobre il y a vendeurs aux conditions que voici : Fécule verte 19 50; èche 31.
Glucores. — Sans changement : froment 47 à 52 ; massé 32 à 41 ; liquide (33°) 31 à 38 ; massé de mais 37 à 39 fr.

Noir neuf en grains: 33 à 36; vieux grains et blutage 10 à 12; noir de lavage 2 à 8 par continuation.

PÉTROLE

Hambourg, 7 juillet.

Marché ferme; dispon., 7,40 Rm; sur août-décembre
7,'5 Rm. Marché calme ; disp. 7,25 Rm ; août-déc. 7,69 Rm.

### **BULLETIN FINANCIER**

Paris, 7 juillet.

Le marché est faible, la Bourse est sous l'influence des nouvelles de Toulon et de Marseille relatives au choléra. La Bourse de Marseille nous envoie le 4 1/2 à 106,40, comme premier cours.

Cependant, la baisse est combattue par le marché du comptant aussi animé que possible On emploie l'argent provenant des coupens de juillet. Le 3 9/0 cote 76,20 premier cours et reste à 76 fr.

L'Amortissable escille entre 77,65 et 77,50. Le 4 1/2 s'échange entre 108,75 et 106,60. La Banque de France s'inscrit à 5,000 france. Le Crédit foncier résiste au mouvement de recul, il est demandé à 1275. Tout fait prévoir une reprise sérieuse. Les obligations foncières et communales, (complètement à l'abri de la spéculation) sent l'objet de nombreuses demandes. La Banque de Paris est feible 760. Le Comptoir d'escompte se tient à 975.

Le Crédit industriel et commercial finit à 675. Marché actif sur l'obligation Ouest algérien 4 0/0 recherchée à 431.25 (le titre est garanti par l'Etat). La Banque ottomane fiéchit à 593,75. Le Turc à 7,72 1/2. L'Egypte perd 2 50 à 291.25. Les Chemins français conservent à peu de chose près les cours de samedi. Le Nord est à 1.64750. Le Lyon à 1.187 50. L'Orléans à 1.290. Le Midi à 1.150. L'Està 756 25. L'Ouest à 817 50.

BOURSE DE PARIS du mardi 8 juillet (Par depêche telegraphique).

précéder		du jou
	. 3 0 0 français nouveau	
76 2	0   3 0/0 français	76 (
	5  3 0/0 amortissable	77 4
106 7	4 1/2 français Banque de France Foncier de France	. 106 7
1275	. Foncier de France	1287 5
	. ICTOUIL PEDETAL Trancals	1
• • • •	. Modiller francais	
	.   Unemin de ler du Nord	
1890 .	Suez	. 1860 .
291 2	Egyptien 6 0/0	291 2
93 0	5  5 0/0 Italien	.1 92 3
1190 .	. Lyen	1 1180
7 8	0 15 0/0 Ture	7 -
462 5	Banque de Pava Antrichiena	169 R
598 7	Banque ottomane	. 591 2
	Mobilier espagnol	
656 2	Chemina autrichiens.	855
306 2	Chemins iombards	306 9
	Saragoase	. 415 .

COURS A TERME 77 60 76 12 106 63 93 ... 656 ... 777 . 291 ... 3 0/0 amortises
3 0/0.
5 0/0.
Italien.
Autrichien.
Ture
Egyptienne 6 (Suez. 755 1190 1650 1285 1275 1270 Cours de 4 heures 30

cours précédent COURS DE CLOTURE du j.ur 3 0/0 nouveau
3 0/0 nouveau
3 0/0 amortissable
3 0/0 français
4 1/2 0/0 français
Banque de France
Foncier de France
Crédit général français
Mobilier français
Chemin de fer du Nord
Egypte 60/0
70 5 0/0 italien
Chemin de fer de Lyon
Sanque des pays autrichiens
Chemin sembards
Saragosse
Chemin sembards 76 ... 77. 50 106 62 76 05 77 55 106 75 4980 ... 1650 .. 1862 50 295 92 1185 7 462 595 165 306 25 417 50

Cours de clôture au comptant du 8 juillet VALEURS du jour. 76 Ub 3 0/0 mouveau. 77 50 3 0/0 amortimable 77 50 3 0/0 4 1/2 0/0 1884. 1884

Le directeur-gérant : ALFRED REBOUX. Reubalz, -- Imp. ALFRED REBOUX, rue Negve, (Maison è Lille )